

# À l'ombre des ermites et du Prince Noir



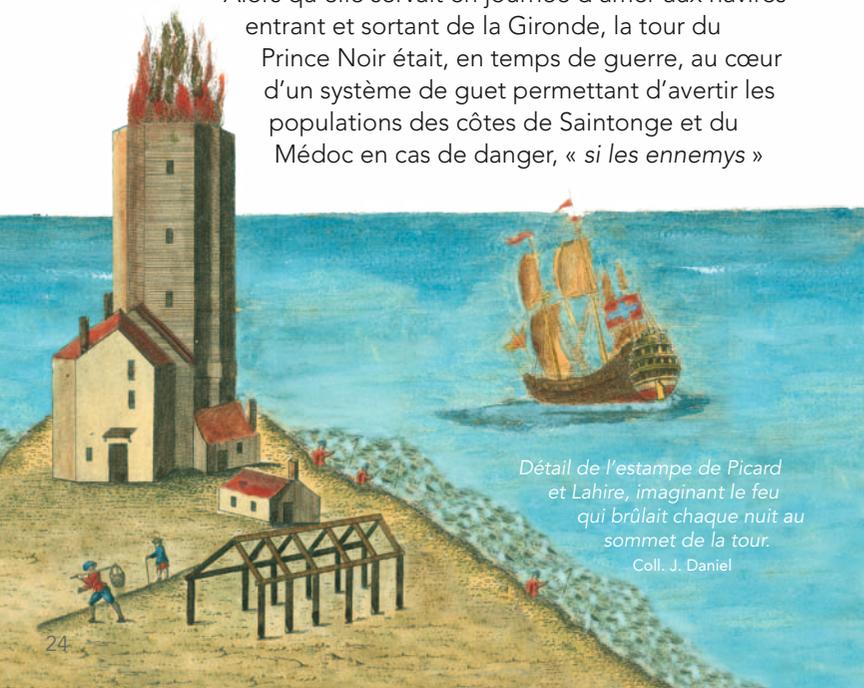
Armoiries du Prince Noir



Détail d'un fac-similé de l'estampe de Mérian, éditée dans la Topographie Française de Claude Chastillon (1641). Coll. F. de Choufresse

Monument d'exception, la tour de Cordouan a alimenté nombre de légendes quant à son origine, à son nom et à sa construction. D'abord simple îlot rocheux occupé, au Moyen Âge, par de mystérieux ermites et qui a été rongé ensuite par la mer, Cordouan accueille, à partir du <sup>xvi</sup><sup>e</sup> siècle, quelques constructions, ainsi que la « chapelle et tour Sainte Marie ». De forme octogonale, cet édifice qui disparaîtra peu après la mise en service du phare construit entre 1584 et 1611 par Louis de Foix, est attribué au Prince Noir. Bien qu'il semble avoir eu, à l'origine, un rôle essentiellement militaire, il accueillait chaque nuit à son sommet un feu qui a été entretenu pendant longtemps par un « religieux ermite ». Nommé, depuis la conquête de la Guyenne, par le grand sénéchal de cette province, il était chargé d'assurer « la sûreté des vaisseaux » tout en « vaquant jour et nuit en oraisons envers Dieu ».

Alors qu'elle servait en journée d'amer aux navires entrant et sortant de la Gironde, la tour du Prince Noir était, en temps de guerre, au cœur d'un système de guet permettant d'avertir les populations des côtes de Saintonge et du Médoc en cas de danger, « si les ennemis »



Détail de l'estampe de Picard et Lahire, imaginant le feu qui brûlait chaque nuit au sommet de la tour.

Coll. J. Daniel

du roi venaient à s'aventurer dans l'embouchure de la Gironde. À partir de 1555, l'ermite qui veillait sur Cordouan fut remplacé par un capitaine qui avait pour mission d'assurer à moindre coût le bon fonctionnement des feux. Quatre ans plus tard, le feu s'éteignit. Faute d'entretien, les fondations de l'édifice furent menacées par les marées, si bien que la tour du Prince Noir « s'en alla grandement ruynée et tomba en décadance », à tel point que les ressources prélevées sur les marchandises des navires qui empruntaient la Gironde ne suffisaient désormais plus à garantir le financement des travaux qu'elle nécessitait. Le compte à rebours de sa destruction était inéluctablement enclenché.

Portrait fictif du <sup>xix</sup><sup>e</sup>. Coll. privée

## Un Prince Noir a l'origine d'une tour blanche !

Membre de la dynastie des Plantagenêt, Edouard de Woodstock (1330-1376), prince de Galles, est communément désigné sous le nom de Prince Noir depuis le <sup>xvi</sup><sup>e</sup> siècle. Fils aîné du roi Edouard III d'Angleterre, il est associé dès son adolescence aux campagnes militaires que mène son père sur le sol du royaume de France. Auteur de chevauchées légendaires, il acquiert vite la réputation d'un chef intrépide et sans merci, alors que la guerre de Cent Ans fait rage dans les provinces du Sud-Ouest. Chargé d'administrer la Guyenne anglaise et les territoires qui y ont été rattachés à la suite du traité de Brétigny (1360), c'est à cette époque et avant son retour en Angleterre (1371) qu'il aurait décidé de

faire élever la première tour de Cordouan. Mort de maladie, il a été inhumé dans la cathédrale de Cantorbéry, où son gisant est toujours visible.



Gisant du Prince Noir dans la cathédrale de Cantorbéry (Royaume-Uni).